

Jeux Olympiques, Athènes 1896, affiche non signée, 1896.



Exposition universelle de 1900, Concours internationaux d'escrime, affiche signée PAL [Jean de Paléologue], 1900.

INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Membres de la délégation hongroise, photographie anonyme, 1896.

Constantin Henriquez [avec le ballon], Équipe de rugby du lycée Albert-le-Grand, photographie anonyme, 1900.

ENGAGEMENT

ALFRÉD HAJÓS

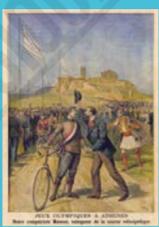
2^e OLYMPIADE
6 AVRIL-15 AVRIL | GRÈCE

Le Français Pierre de Coubertin voulait que les premiers Jeux Olympiques se tiennent à Paris en 1900 mais il a dû concéder à la diplomatie grecque qu'ils aient lieu quatre ans plus tôt à Athènes. Ils mettent aux prises 241 sportifs amateurs mais aucune femme n'y participe officiellement. Les Allemands dominent en gymnastique, les Hongrois en natation, les Français en escrime et vélocipédie, les Britanniques en tennis, les Grecs à la course de marathon et les Américains en athlétisme, notamment dans le triple saut.

En 1896, le principe de « championnat du monde » est encore rare et les règles sportives varient d'un pays à l'autre. Ces premiers Jeux Olympiques sont organisés à la Pâque orthodoxe pour le 75^e anniversaire de l'État grec moderne né en 1830. Ces premiers Jeux Olympiques sont une réussite pour le roi grec Georges I^{er} qui donne ainsi une image positive de son pays.



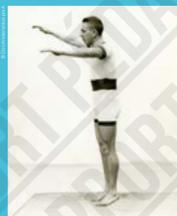
Le départ du 100 mètres en utilisant différentes méthodes, carte postale, 1896.



Jeux Olympiques à Athènes. Notre compatriote Maizon vainqueur de la course vélocipédique, couverture de presse in Le Petit Journal, 1896.

5 LANCER DU DISQUE

C'est aux Jeux Olympiques de 1896 à Athènes que le lancer du disque hommes devient une épreuve olympique et, en 1928 à Amsterdam, pour les femmes.



Alfréd Hajós (Hongrie), vainqueur du 100 mètres et 1.200 mètres nage libre, photographie anonyme, 1896.

Alfréd Hajós (1878-1955) est l'un des plus jeunes médaillés des premiers Jeux Olympiques organisés à Athènes en 1896 (le plus jeune est Dimitrios Loundras, il a 10 ans, troisième place aux barres parallèles par équipe). Âgé de 18 ans, il remporte les épreuves de 100 mètres et de 1.200 mètres nage libre disputées en pleine mer dans une eau à 13°. Pour résister au froid, il s'est entièrement recouvert le corps de graisse. C'est un sportif polyvalent qui pratique aussi l'athlétisme et le football.

Son père, un modeste colporteur employé au port fluvial de Budapest, l'initie à 4 ans aux joies de la nage en eau vive. Il meurt accidentellement de noyade dans le Danube quand son fils est seulement âgé de 13 ans. La légende raconte que c'est dans sa passion pour la natation et un engagement total pour le sport qu'Alfréd Hajós a appris à dépasser ce drame.

Pour se rendre aux Jeux Olympiques à Athènes, il a dû obtenir l'autorisation du doyen de sa faculté car il est alors étudiant en architecture. Alfréd Hajós termine sur la seconde marche du podium lors des Jeux Olympiques de Paris en 1924... mais dans une autre compétition : celle d'architecture, en association avec son compatriote Dezső Lauber, pour un projet de « stade idéal ».



4

PATRIOTISME

CONSTANTIN HENRIQUEZ

L'athlète haïtien Constantin Henriquez (appelé aussi Constantin Henriquez de Zubiera par confusion avec le Franco-Colombien Francisco Henriquez) porte lors des compétitions, étant membre de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA), les couleurs de la France lors des Jeux Olympiques parisiens de 1900. Un athlète s'engageait d'abord à l'époque à titre individuel sans avoir obligatoirement la nationalité du pays.

Constantin Henriquez entre dans l'Histoire au cours de ces Jeux Olympiques comme le premier athlète de « couleur » champion olympique.

Étudiant en médecine, il est passionné par la culture européenne et la pratique sportive. Après avoir été élève à l'École Albert-le-Grand d'Arcueil, il joue au Stade Français, l'un des clubs les plus huppés de la capitale. Il est ainsi recruté pour compléter l'équipe de rugby, car les Français manquent de sportifs de haut niveau.



Constantin Henriquez [assis devant à droite], Équipe de rugby du Stade français, photographie anonyme, 1900.

Son engagement dans le sport est total. Il remporte la première place de la compétition (la médaille d'or n'existe pas encore). Il démontre ainsi que le patriotisme peut dépasser l'idée même de citoyenneté, la France étant alors sa patrie de cœur. Passionné par plusieurs sports, il revient dans son pays deux ans plus tard et y introduit le football en 1904 avant de fonder l'Union sportive haïtienne.



4

2^e OLYMPIADE
14 MAI-28 OCTOBRE | FRANCE

Les Jeux Olympiques de 1900 – qui ne portent alors pas ce nom mais sont identifiés comme des « concours internationaux d'exercices physiques et de sports » –, sont organisés sur une durée de plus de deux mois, pendant l'Exposition universelle parisienne, comme une « attraction » parmi d'autres. Parmi les 2.407 sportifs « officiels » dont 48 femmes – issus de 30 pays –, beaucoup ignorent alors qu'ils participent aux deuxièmes Jeux Olympiques... surtout les pêcheurs à la ligne. Seulement un millier de participants (dont 22 femmes, soit 2,20 %) seront reconnus plus tard par le CIO.

Dans de nombreux sports, des victoires sont remportées par des équipes composées d'athlètes de différentes nationalités et les femmes participent pour la première fois aux Jeux modernes. La première « médaillée » de l'histoire – la vainqueur reçoit une couronne d'olivier et une médaille d'argent, la deuxième une médaille de bronze et une couronne de laurier – sera la Britannique Charlotte Cooper au tennis. Chez les hommes, la star de ces Jeux Olympiques est l'athlète étasunien Alvin Kraenzlein, vainqueur de quatre épreuves d'athlétisme.



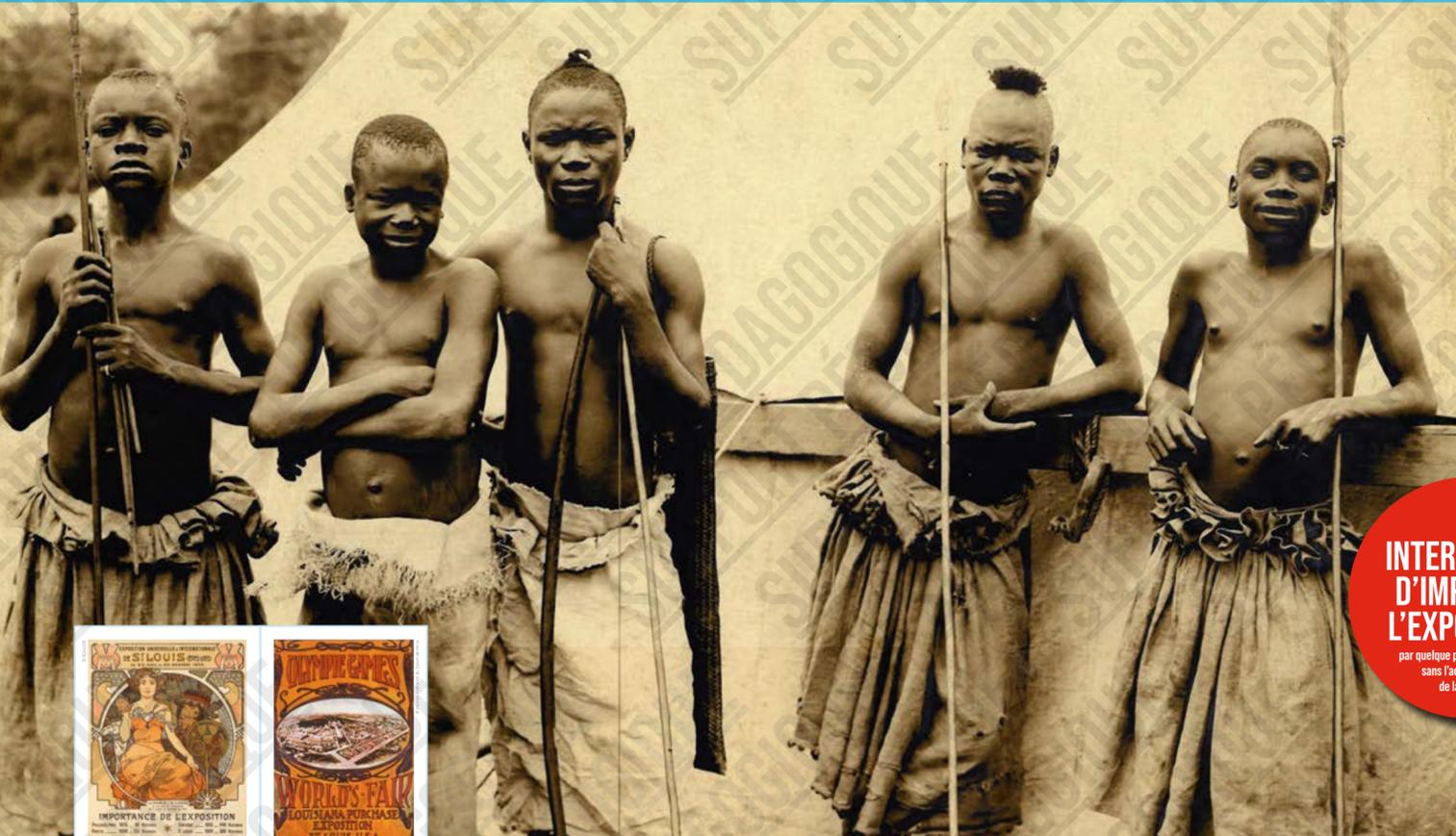
Match de rugby, carte découpée, 1900.



Les tournois internationaux de lawn-tennis à la Société des sports de l'Île de Puteaux, couverture de presse d'après un cliché de Toulou à La Vie au grand air, 1900.

5 TIR À LA CORDE

Le tir à la corde est intégré sous le nom de « lutte à la corde » en 1900 à Paris pour les hommes avant de disparaître du programme en 1920.



Ota Benga (le second en partant de la gauche) et les pygmées du Congo. Exposition de Saint-Louis, photographie anonyme, 1904.

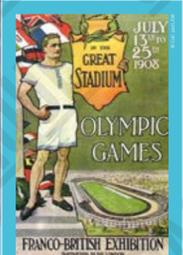


1 Exposition universelle et internationale de Saint-Louis, affiche signée Alphonse Mucha, 1904. 1 Olympic Games, World's Fair, Exposition Saint-Louis, affiche signée St. John, 1904.

INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



John Taylor, William Robbins, John Carpenter (États-Unis) et Wyndham Halswelle (Grande-Bretagne) au départ du 400 mètres, photographie de presse, 1908.



1 Olympic Games, In the Great Stadium, Franco-British Exhibition, affiche non signée, 1908.

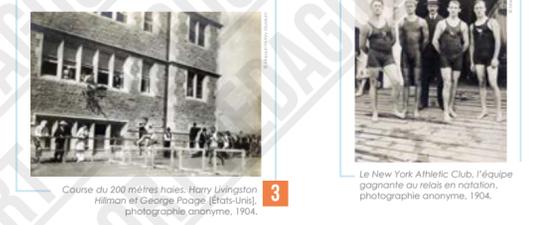
DIGNITÉ

OTA BENGA

2 III^e OLYMPIADE
1^{er} JUILLET-23 NOVEMBRE | ÉTATS-UNIS

À nouveau perdus dans une Exposition universelle, les troisièmes Jeux Olympiques s'insèrent dans un programme sportif rassemblant sur plus de deux mois près de 400 compétitions pour 9.000 participants. 651 athlètes – dont six femmes au tir à l'arc (0,92 %) – représentant 12 nations s'opposent dans 95 épreuves officiellement reconnues olympiques.

L'Europe est peu présente et les Américains remportent 242 des 285 médailles d'or et d'argent. C'est la première fois que l'or est promis au vainqueur. La boxe et la lutte de style libre y font leurs débuts, ainsi que l'haltérophilie et le « all-round championship » qui préfigure le décathlon, celui-ci faisant son entrée au programme des Jeux Olympiques de Stockholm en 1912. Ces Jeux Olympiques sont précédés par des « journées anthropologiques » (ou Jeux anthropologiques). Au cours de celles-ci, les organisateurs mettent sur pied des compétitions spéciales réservées à ceux que l'Amérique du moment considère comme des « primitifs », afin de discuter des mérites athlétiques des différentes « races ».



3 Course du 200 mètres haies: Harry Livingston Hanson et George Hooper (États-Unis), photographie anonyme, 1904. 3 Le New York Athletic Club, l'équipe gagnante du relais en natation, photographie anonyme, 1904.

5 GYMNASTIQUE
C'est aux Jeux Olympiques de 1896 à Athènes que la gymnastique pour les hommes est introduite dans les épreuves, et en 1928 pour les femmes.

En 1904, le jeune pygmée Mbuti **Ota Benga** est capturé au Congo puis emmené aux États-Unis pour être présenté à l'Exposition universelle de Saint-Louis. Il participe à cette occasion, avec une centaine d'autres « indigènes », à des Olympiades particulières : les Jeux anthropologiques. Si l'objectif officiel est de vérifier leurs capacités physiques dites « naturelles », le véritable dessein des Jeux anthropologiques est de démontrer la supériorité de la « race blanche » sur les « sauvages ».



4

Ainsi, des représentants de plusieurs peuples s'affrontent pendant deux journées dans le cadre de disciplines olympiques dont ils ignorent tout. Leurs piètres performances sportives sont raillées, malgré leur **dignité** surtout lorsque **Ota Benga** et ses compagnons pygmées succombent à l'un de leurs « passe-temps » : le lancer de boue.



Ota Benga jouant de la frappe traversière, Exposition de Saint-Louis, photographie anonyme, 1904.

PERSISTANCE

JOHN TAYLOR

L'Américain **John Taylor** est un coureur spécialiste du 400 mètres relais. Par sa **persistance**, il est un athlète qui a brisé de nombreuses barrières, tant chronométriques que symboliques, et, en particulier, raciales. Il contribue à la victoire du relais olympique américain. Ainsi, il devient le premier Africain-Américain médaillé d'or aux Jeux Olympiques.



4

Cette compétition constitue également le premier événement international durant lequel un homme noir représente les États-Unis, à une époque où le racisme domine dans ce pays. **John Taylor** est d'ailleurs le seul coureur africain-américain dans l'équipe d'athlétisme de son lycée comme dans ce relais américain.



John Taylor (États-Unis) et ses collègues, photographie anonyme, 1908.

2 IV^e OLYMPIADE
27 AVRIL-31 OCTOBRE | GRANDE-BRETAGNE

Londres accueille 2.008 athlètes dont 37 femmes (1,84 %). Initialement prévus à Rome, les Jeux Olympiques sont organisés en moins de 24 mois, intégrés à l'Exposition franco-britannique prévue la même année. Ils durent au total 187 jours, sans totalement apparaître comme Jeux Olympiques autonomes. Les épreuves sont marquées par des tricheries et des contestations incessantes entre athlètes britanniques et américains au point que les organisateurs (dont Pierre de Coubertin) doivent rappeler régulièrement les « valeurs » qui sont censées accompagner les épreuves olympiques. Ils innoveront par le premier défilé des Nations avec drapeau lors de la cérémonie d'ouverture. Dans une des quatre « épreuves réservées » aux femmes, **Quinnie Newall**, 54 ans, remporte l'épreuve du tir à l'arc.

La longueur de la course du marathon sera fixée suite aux demandes de la famille royale, avec un départ de Windsor et une arrivée face à la loge royale du stade olympique, soit 42,195 kilomètres (distance qui deviendra officielle en 1924). Une délégation conjointe d'Australiens et Néo-Zélandais participe sous la même bannière créée spécialement : celle de l'Australasie.



3 L'arrivée de Dorando Pietri (Italie) au marathon, carte dessinée d'après une photographie de Schirmer, 1908. 3 Tir à l'arc féminin, photographie anonyme, 1908.

5 COURSE DE VITESSE
C'est des les Jeux Olympiques de 1896 à Athènes que les courses hommes de 100 mètres, 400 mètres et 800 mètres apparaissent. Il faut attendre 1928 pour assister aux premières courses pour les femmes.

« Des faits reprochés à Thorpe, je n'ai rien à dire... »
Pierre de Coubertin, *Mémoires Olympiques*, 1931

« Pour l'honneur de nos pays et pour la gloire du sport. »
Victor Boin, serment olympique prêté à Anvers, 1920



**INTERDICTION
D'IMPRIMER
L'EXPOSITION**
par quelque procédé que ce soit
sans l'accord express
de la CASDEN.

Jim Thorpe (États-Unis), médaillé d'or olympique au décathlon lors des Jeux Olympiques à Stockholm, photographie anonyme, 1912.

Victor Boin (Belgique) prononçant le serment olympique, photographie de presse, 1920.



Jeux Olympiques, Stockholm 1912, affiche signée Ole Hertzberg, éditée par le Chemin de fer suédois, 1911.



VII^e Olympiade - Anvers (Belgique), affiche signée Walter van der Ven & Co, 1920.

2^e V^e OLYMPIADE
5 MAI-27 JUILLET | SUÈDE

Les Jeux Olympiques se déroulent sur une courte période et en dehors d'une exposition commerciale. C'est une première depuis 1896. L'événement devient universel car les cinq continents sont pour la première fois représentés, avec notamment la participation du Japon. 2.407 athlètes, dont 48 femmes (1,99 %), de 28 nations différentes prennent part aux 102 épreuves dans une quinzaine de sports. La boxe et la lutte, interdites en Suède, sont supprimées et laissent la part belle à l'athlétisme avec la multiplication des courses.

Le pentathlon moderne, la natation féminine, le plongeon féminin et trois nouvelles disciplines équestres font leurs débuts. **Marguerite Broquedis**, seule représentante féminine française, remporte le titre en tennis et devient la première Française championne olympique, toutes disciplines confondues. Le jeune Hawaïen **Duke Kahanamoku** fait découvrir au monde une nouvelle nage : le crawl.

5^e DÉCATHLON

C'est aux Jeux Olympiques de 1912 que le décathlon masculin est introduit dans les épreuves. En 1984, l'heptathlon féminin, reposant sur sept disciplines, fait son apparition, mais il n'existe toujours pas d'épreuve de décathlon féminin.

VI^e OLYMPIADE
1916 | BERLIN (ALLEMAGNE)

Les Jeux Olympiques de 1916, prévus à Berlin, n'ont pas lieu à cause de la Première Guerre mondiale. Pour autant, la VI^e Olympiade est comptabilisée. En 1912, l'Allemagne est choisie pour accueillir les compétitions et renforcer les liens avec le CIO. Elle s'y prépare, et construit le Deutsches Stadion en 1913, avec une capacité de 33.000 places. La guerre éclate en 1914 mais, jusqu'en 1915, Pierre de Coubertin pense que le conflit sera de courte durée avant de prendre la décision d'annuler les Jeux Olympiques. 20 ans plus tard, en 1936, l'Allemagne organise ses premières olympiades.

3 HISTOIRE
SPORT &
CITOYENNETÉ

JUSTICE JAMES FRANCIS (JIM) THORPE

Jim Thorpe est un athlète d'origine amérindienne, double médaillé d'or au décathlon (record du monde en décathlon avec 8.412 points qui tiendra jusqu'en 1948) et au pentathlon. Ses extraordinaires performances sont saluées par le roi de Suède Gustav V qui déclare : « *Monsieur, vous êtes le meilleur athlète au monde.* » Il est aussi le premier disqualifié de l'Histoire pour professionnalisme et le sujet d'une controverse sur la nature de l'amateurisme dans le sport olympique.

Six mois après sa performance olympique triomphale, sa participation avant les Jeux Olympiques à des matchs de baseball pour quelques dollars est révélée, ce qui enfreint les règles sur l'amateurisme alors en vigueur. Bien que la pratique soit courante, il est disqualifié le 27 janvier 1913 et ses médailles lui sont retirées. **Jim Thorpe** mène ensuite une brillante carrière sportive dans le football et le baseball jusqu'à la fin des années 1920.

Il faut attendre 1972 pour qu'un historien dénonce l'illégalité de sa disqualification ; l'accusation ayant été faite hors délai. Après une bataille juridique, le CIO le réinscrit officiellement en 1983 au palmarès des Jeux de 1912. **Justice** lui est enfin rendue... mais ses records ne seront jamais homologués.



Jim Thorpe (États-Unis), photographie, 1912.



4

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Jim Thorpe

UNIVERSEL VICTOR BOIN

Victor Boin est un sportif belge : il pratique le hockey sur glace et le patinage, les sports mécaniques, la boxe et le jiu-jitsu, tout en poursuivant ses études scientifiques à l'Athénée Royal d'Ixelles. Athlète complet, il représente la Belgique aux Jeux Olympiques de 1908, 1912, 1920 et 1924 où il remporte des médailles en water-polo et en escrime.

Victor Boin est aussi un grand patriote. Il s'engage en février 1915 dans l'armée belge pour défendre son pays contre l'invasion allemande. Puis, comme pilote d'avion, il est chargé de repérer les mines, navires et sous-marins ennemis. Ce remarquable amateur engagé au service de son pays est naturellement choisi pour prêter le premier serment olympique et de dimension **universelle** au nom de tous les athlètes — à l'exception des sportifs allemands et autrichiens ainsi que leurs alliés, exclus.

En outre, **Victor Boin** fait partie des pionniers du journalisme sportif, débutant sa carrière à 17 ans. Il est l'un des premiers reporters sportifs à la radio dans les années 1920, et à la télévision belge après 1945. Il a aussi présidé le Comité Olympique belge de 1955 à 1965 et fondé en 1960 la Fédération sportive belge des handicapés.



L'athlète belge Victor Boin, photographie anonyme, 1920.



4

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Victor Boin

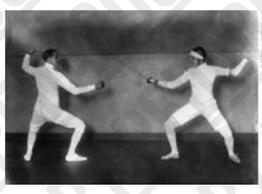
2^e VII^e OLYMPIADE
20 AOÛT-12 SEPTEMBRE | BELGIQUE

Marqués par des premières olympiques (drapeau olympique et serment), les Jeux Olympiques d'Anvers accueillent 2.561 hommes et 65 femmes (2,47 %) représentant 29 nations. Les États-Unis l'emportent au tableau des médailles avec leurs athlètes, nageurs et nageuses, et leurs tireurs. La Finlande rafle huit médailles d'or en athlétisme tandis que l'Italie brille en escrime avec les frères Nadi et la France en tennis avec **Suzanne Lenglen**.

Les Jeux Olympiques de 1920 sont organisés dans la ville belge d'Anvers qui symbolise la résistance à l'invasion allemande. Ils sont aussi une réplique aux Jeux Interalliés organisés par le général américain Pershing à Paris en 1919. Pierre de Coubertin et son collègue belge Henri de Baillet-Latour — qui succédera à Pierre de Coubertin à la tête du CIO — s'opposent farouchement à la participation des athlètes allemands et autrichiens ainsi qu'à celle de leurs alliés comme les Hongrois, les Turcs et les Bulgares.



L'équipe anglaise vainqueur du 1^{er} à la corde, photographie de l'agence RIA, 1920.



Match d'escrime, Nedo Nadi (Italie) contre Helene Moysa (Allemagne), photographie anonyme, 1920.

5^e FOOTBALL

C'est depuis les Jeux Olympiques de 1900 que le football est introduit dans les épreuves, à l'exception de 1932. Il faut attendre 1996 pour qu'un tournoi féminin soit organisé à Atlanta.

« Citius, Altius, Fortius. » (« Plus vite, plus haut, plus fort. »)
Devise olympique, 1894 (qui devient officielle en 1924)

« Enfin une victoire française ! C'est – ô ironie ! – celle de l'Arabe El Ouafi dans le marathon. »

L'Humanité, 6 août 1928



Paris 1924, Jeux Olympiques, affiche signée Jean Drot, 1924.

INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Johnny Weissmuller (États-Unis) avec ses co-équipiers, photographie, 1924.



Marathon, Ahmed Boughera El Ouafi (France), photographie, 1928.



1928, IXe Olympiade, Amsterdam, affiche signée Joseph Kover, 1928.

DIVERSITÉ

JOHNNY WEISSMULLER

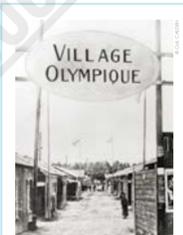
2 VIII^e OLYMPIADE 4 MAI-27 JUILLET | FRANCE

L'intérêt porté aux Jeux Olympiques parisiens de 1924 est consacré par la présence de plus de 1.000 journalistes. Couplés à la semaine internationale des sports d'hiver de Chamonix (nommée ultérieurement Jeux Olympiques d'hiver), ils font de la France la pierre angulaire du sport mondial. C'est la première fois qu'est organisée une cérémonie de clôture telle que nous la connaissons aujourd'hui, et que des athlètes sont logés dans un village olympique (constitué de cabanes en bois, comme on le voit ci-dessous).

Ces Jeux Olympiques, avec 2.954 athlètes hommes et 135 athlètes femmes (4,37 %), sont aussi ceux de la « diversité ». Désormais tous les peuples sont présents, y compris ceux des empires coloniaux. Lors de ces Jeux (les derniers pour le rugby à XV, considéré comme trop violent), l'athlète africain-américain **William DeHart Hubbard** est médaillé d'or au saut en longueur alors que les États-Unis dominent le palmarès. L'autre star de cette édition est le coureur finlandais Paavo Nurmi qui remporte cinq médailles d'or, aux côtés du nageur **Johnny Weissmuller**.



William DeHart Hubbard (États-Unis), champion olympique du saut en longueur, carte-photo, 1924.



Village olympique, carte postale, 1924.

5 NATATION

Dès les premiers Jeux Olympiques en 1896, la natation masculine est introduite dans les épreuves. En 1912, la natation féminine fait son apparition.



Des pays et sportifs des cinq continents participent aux Jeux Olympiques de Paris, comme à Stockholm en 1912. Paris est alors un symbole de diversité, avec les peuples du monde entier rassemblés sous la bannière olympique. C'est là que celui qui va devenir un mythe, **Johnny Weissmuller**, né dans l'empire austro-hongrois et apatride aux États-Unis, devient un champion d'exception.



4

C'est en France qu'il entre dans la légende, dans l'épreuve reine du 400 mètres nage libre où il impose sa puissance face à l'Australien Boy Charlton et au Suédois Arne Borg. Avec son crawl parfait, il surpasse aussi ses concurrents au 100 mètres. Il renouvelle l'exploit lors de la finale du relais 4x200 mètres nage libre avec un nouveau record du monde. Au final, il remporte quatre médailles à Paris, dont trois en or. Quatre ans plus tard, il gagne à nouveau le 100 mètres et 4x200 mètres.



Johnny Weissmuller (États-Unis), photographie de presse, 1924.

Johnny Weissmuller n'a jamais perdu une seule course en compétition et totalise une soixantaine de records du monde. Cette immense star populaire va ensuite plonger dans une carrière à Hollywood (1932), qui lui fera incarner le mythique Tarzan dans douze films. Un symbole assez anachronique pour celui qui, en 1924, avait incarné la **diversité** du monde et des origines à Paris.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Johnny Weissmuller



DÉTERMINATION

AHMED BOUGHERA EL OUAFI

Né vers 1898 dans le sud de l'Algérie, **Ahmed Boughera El Ouafi** est un coureur de fond « indigène » dans la France coloniale de ce premier quart du XX^e siècle. Engagé dans l'armée française, il arrive en métropole pour participer aux combats de la Grande Guerre. Ses talents sportifs sont remarqués par un officier. Il participe à des courses de 15, 25 et 30 kilomètres ainsi qu'à des marathons, devenant champion de France de cette discipline en 1924. Il participe aux Jeux Olympiques de Paris en 1924, obtenant une honorable septième place sur le marathon.



4

Employé aux usines Renault comme travailleur à la chaîne, **Ahmed Boughera El Ouafi** n'arrête pas la compétition. À nouveau champion de France en 1927, il connaîtra son heure de gloire aux Jeux Olympiques d'Amsterdam : grâce à une ferme et patiente **détermination**, le 5 août 1928, il remporte la médaille d'or du marathon.



« Le Français El Ouafi vainqueur du marathon olympique à Amsterdam », couverture de presse in Le Miroir des Sports, 1928.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Ahmed Boughera El Ouafi



2 IX^e OLYMPIADE 17 MAI-12 AOÛT | PAYS-BAS

Organisés dans le bref contexte d'une détente européenne entre les deux guerres à la suite des accords de Locarno en octobre 1925, les Jeux Olympiques d'Amsterdam consacrent l'engouement du public pour le spectacle sportif. Dans un stade olympique flambant neuf de 40.000 places, la foule est enthousiaste. L'allumage de la flamme olympique et la participation controversée des femmes aux épreuves d'athlétisme et de gymnastique artistique — elles sont au total 277 (9,61 %) pour un total de 2.883 athlètes —, marquent cette IX^e Olympiade charnière à la veille de la crise économique de 1929.

Outre la victoire du Français indigène d'Algérie **Ahmed Boughera El Ouafi** au marathon, les héros des Jeux Olympiques sont le coureur de fond **Paavo Nurmi**, figure emblématique des « Finlandais volants » de l'entre-deux-guerres, et le nageur américain **Johnny Weissmuller**. Réintégré dans l'Olympisme (depuis son exclusion en 1920), l'Allemagne de la République de Weimar parvient à se hisser en deuxième position avec 31 médailles.



Course du 100 mètres féminin, Myrtle Cook (Canada), Betsie Fer Horst (Pays-Bas) et Norma Wilson (Nouvelle-Zélande), photographie, 1928.



Cheval d'arçons, Eugen Mac-K (Bosnie), carte postale, photographie, 1928.

5 MARATHON

C'est depuis les premiers Jeux Olympiques en 1896 que le marathon hommes est introduit dans les épreuves. En 1908, la distance moderne est fixée à 42,195 km (et sera officialisée en 1924). En 1984, le marathon féminin fait son apparition.



Olympic Games, 1932, Los Angeles, affiche signée Julio Klein (repris en couverture du programme), 1932.



Allemagne, Berlin 1936, Jeux Olympiques, affiche signée Werner Müntzel, 1936.

INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

2^e X^e OLYMPIADE 30 JUILLET-14 AOÛT | ÉTATS-UNIS

Après Saint-Louis en 1904, le CIO prend à nouveau la décision de confier les Jeux Olympiques à un pays hors d'Europe. Pour les gouvernants de Los Angeles, ces derniers sont une belle opportunité de promouvoir leur ville, en pleine explosion démographique. Ils veulent organiser un événement touristique grandiose, en partenariat avec les studios d'Hollywood. Pour le CIO, ce choix est surtout stratégique afin de diffuser l'Olympisme dans l'aire de l'océan Pacifique.

Si la Grande dépression économique des années 1930 menace gravement la tenue des Jeux Olympiques tout au long de leur préparation, le Comité organisateur réussit néanmoins à faire venir 1.334 athlètes, dont 126 femmes (9,45 %) originaires de 40 pays. Le village olympique permet alors aux athlètes masculins d'être nourris et logés pour seulement deux dollars par jour. Les femmes ne résident pas dans le village olympique, elles habitent temporairement l'hôtel Chapman Park.



Match de hockey sur gazon à l'occasion des Jeux Olympiques de 1932, carte postale dessinée, 1932.



Wilhelmina von Bremen (Allemagne) passe la ligne d'arrivée du 4x100 mètres, carte postale dessinée, 1932.

FAIR-PLAY

JUDY GUINNESS

Heather Seymour « **Judy** » Guinness est née à Dublin en 1910, dans une famille irlandaise fortunée. Elle apprend l'escrime auprès d'un maître d'armes français et se qualifie, à l'âge de 21 ans, pour les Jeux de Los Angeles dans l'équipe britannique, au cœur de la crise économique mondiale depuis 1929.

En finale de la compétition de fleuret, **Judy Guinness** fait preuve d'un **fair-play** remarquable. Alors que les juges la déclarent victorieuse face à l'Autrichienne Ellen Müller-Preis, elle leur mentionne deux touches de son adversaire non comptabilisées. Elle perd ainsi l'or. « *Nous étions plus amicales – plus comme des gentewomen – en ce temps-là* », racontera l'Autrichienne au *Times* en 1984. Il est vrai aussi que le **fair-play** était encore une qualité essentielle dans les assauts d'escrime avant l'utilisation de l'arbitrage électrique.

Après les Jeux Olympiques, **Judy Guinness** remporte par équipe la médaille d'argent aux championnats du monde en 1933, puis la médaille de bronze en 1934, puis se qualifie de nouveau pour les Jeux Olympiques de 1936. À Berlin, ses performances sont mitigées : elle se classe sixième de la compétition olympique.



4



Les femmes les plus rapides du monde : Stella Walsh (Pologne), Hilda Strizek (Canada) et Wilhelmina von Bremen (Allemagne), carte postale, 1932.

5^e ESCRIME

Depuis les premiers Jeux Olympiques en 1896, l'escrime masculine est introduite dans les épreuves. En 1924, l'escrime féminine fait son apparition.

FIERTÉ

JESSE OWENS

Jesse Owens est né en 1913 à Oakville, dans l'État d'Alabama (États-Unis), dans une famille africaine-américaine pauvre. Il poursuit une scolarité normale tout en s'entraînant et en travaillant. En mai 1935, il égale le record du monde du 100 yards, puis bat ceux du saut en longueur (8,13 mètres, record qu'il conserve pendant 25 ans), du 220 yards et du 200 mètres haies.

La célébrité de **Jesse Owens** devient mondiale à l'occasion des Jeux Olympiques de Berlin, organisés par l'Allemagne nazie. Au cours de ces derniers, il obtient quatre médailles d'or : au 100 mètres, au saut en longueur, au 200 mètres en battant le record du monde, et au 4x100 mètres, battant également le record du monde.

Bien que l'Allemagne remporte ces Jeux Olympiques avec 89 médailles, les exploits de **Jesse Owens** contribuent à ruiner la démonstration, tant espérée par le III^e Reich, de la supériorité des athlètes « aryens ». **Jesse Owens**, victime de la ségrégation en n'ayant aucun droit civique aux États-Unis, contribue à redonner une **fierté** aux athlètes africains-américains, même si lui-même ne fut jamais un militant actif de la cause des droits civiques. Il meurt en 1980 et son image est restée intacte, le plaçant parmi les plus grands athlètes du XX^e siècle.



4



Helen Stephens et Jesse Owens (États-Unis), carte postale, 1936.

2^e XI^e OLYMPIADE 1^{er} AOÛT-16 AOÛT | ALLEMAGNE

Accordés en 1931 à l'Allemagne de Weimar, les Jeux Olympiques sont maintenus à Berlin malgré l'arrivée au pouvoir des Nazis en 1933, ce qui provoque un vaste mouvement de boycott (une compétition alternative fut même programmée à Barcelone, par des mouvements ouvriers et des partis de gauche. 6.000 athlètes sont prêts à y participer mais la guerre civile espagnole rend impossible la manifestation). Finalement, 49 pays et 3.963 athlètes – dont 331 femmes (8,35 %) – sont présents à Berlin. Les Nazis maintiennent l'illusion d'un « pays normal », y compris en alignant Helen Mayer, une athlète en partie d'origine juive (elle est ce que les Nazis appellent alors une *mischlinge*, une « métis » à leurs yeux car son père est juif, mais ancien combattant de la Première Guerre mondiale), étudiant alors aux États-Unis. Tous les autres athlètes juifs allemands sont exclus des compétitions (à l'image de la championne du monde de saut en hauteur, Gretel Bergmann, qui est intégrée à l'équipe allemande, puis en est chassée la veille des Jeux Olympiques). Helen Mayer obtient une médaille d'argent à l'escrime, — et sur le podium, elle fera le salut nazi — avant de repartir aux États-Unis.

Ces Jeux Olympiques sont marqués par les exploits de **Jesse Owens**. La plongeuse américaine **Marjorie Gestring** devient, à 13 ans, la plus jeune championne olympique (chez les hommes, en 1896, Dimitrios Loundras, avait 10 ans). Après les Jeux d'hiver de Garmisch-Partenkirchen, qui ont permis aux nazis de roder l'organisation et la mise en scène des Jeux, les moyens déployés pour les Jeux d'été sont considérables, la propagande nazie est intense en Allemagne comme à l'étranger, à l'image du film mythique de Leni Riefenstahl *Les Dieux du stade*. Les Nazis ont réussi leur pari de légitimer leur régime aux yeux du monde, en 1936, grâce aux Jeux Olympiques.



Käthe Krauss (Allemagne) en plein après sa défilée au relais 4x100 mètres, photographie, 1936.

5^e SAUT EN LONGUEUR

C'est depuis les premiers Jeux Olympiques en 1896 que le saut en longueur masculin apparaît. En 1952, le saut en longueur féminin fait partie du programme olympique.